

Le ferrage des forçats.

1) Comment le geôlier présente-t-il le ferrage des forçats?

➤ Réponse attendue : *C'est un spectacle amusant.*

2) Quel rôle le geôlier offre-t-il au condamné?

➤ Réponse attendue : *Le condamné occupe la place d'honneur, celle qui, dans les théâtres, est traditionnellement réservée au roi.*

3) Comment est construite la scène ?

➤ Réponse attendue : *Toute la scène est construite comme une pièce de théâtre :*

Salle: *le grand bâtiment à six étages contenant les prisonniers.*

Scène: *la cour carrée.*

Les trois coups : *« Midi sonna » -Les acteurs vont ensuite entrer en scène, les uns après les autres.*

4) Découpage du chapitre en actes :

➤ Réponse attendue :

Acte I : *l'arrivée des forçats marque réellement le début du spectacle, comme en témoignent les applaudissements des prisonniers. La visite des médecins en constitue la première étape. L'éclairage est automnal, avec de nombreuses percées de soleil : « Le temps avait été assez beau ».*

Acte II : *les geôliers inspectent et préparent les forçats au ferrage. Comme pour souligner l'horreur de ce qui se prépare, l'éclairage change brutalement : « le ciel devint noir, une froide averse d'automne éclata brusquement, et se déchargea à torrents dans la cour carrée ».*

Acte III : *le ferrage proprement dit. Nouveau changement du temps et de l'éclairage : « un rayon de soleil reparut ». Une fois attachés, les bagnards dansent leur ronde infernale et chantent. Cela pourrait être la fin d'un drame en trois actes : « Trois actes à ce spectacle ».*

Acte IV : *coup de théâtre : les rôles sont brutalement inversés. Le narrateur, qui était jusqu'alors spectateur invisible, va être découvert : « Puis tous les yeux se tournèrent vers la fenêtre que j'occupais... ».*

5) Pourquoi peut-on dire que le chapitre XIII préfigure cet avant-dernier chapitre ? Dans quelle mesure ce thème du spectacle sert-il l'argumentation d'Hugo dans ce récit ?

➤ Réponse attendue : *Le chapitre XIII préfigure la fin du livre. L'exécution finale sera, elle aussi, un spectacle. Le récit de l'avant-dernier chapitre ne cesse d'établir des parallèles entre l'attitude de la foule et celle des spectateurs, ainsi qu'entre l'attitude du condamné et celle d'un acteur.*

*Hugo insiste sur cette dimension spectaculaire pour mieux dénoncer l'horreur de la peine de mort : la joie, l'excitation extérieure du public, s'opposant violemment à la tragédie intérieure du condamné. L'exécution capitale est ici décrite comme une barbarie d'autant plus indigne de l'être humain qu'elle incite à la violence.*